

Couteau du plateau néo-écossais

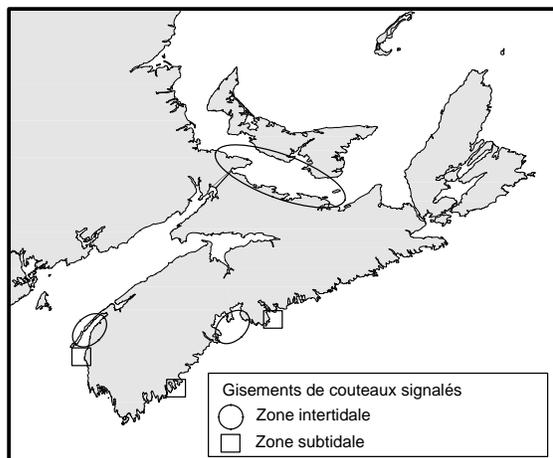
Renseignements de base

Le couteau, *Ensis directus*, est présent dans l'ouest de l'océan Atlantique, du Labrador à la Caroline du Sud. Il est parfois aussi appelé «rasoir». On en trouve des colonies dans la zone intertidale, où il est souvent associé à d'autres bivalves comme les myes et les mactres. Plusieurs gisements ont été repérés dans la zone subtidale, à des profondeurs de 5 à 8 m, dans l'est du Canada. Le couteau semble préférer pour habitat les plages en pente légère au sable mouvant, mais on le trouve également dans la boue et le gravier.

Ensis est doté d'une coquille allongée et légèrement incurvée; il atteint des longueurs supérieures à 20 cm. Grâce à un gros pied musculaire, dont l'action est associée à une propulsion par jet d'eau, il peut s'enfouir rapidement dans le substrat. Le pied sert aussi à propulser l'animal sur le substrat. Le couteau le déploie en forme de «U» le long de la coquille, puis le redresse rapidement pour se déplacer vers l'avant, le siphon en premier. On peut voir des couteaux, le siphon à découvert sur le sable, s'enfouir en quelques secondes à des profondeurs de 25 cm lorsqu'on les dérange.

Les sexes sont distincts et le frai a lieu au début de juin. Les oeufs et le sperme sont expulsés par les siphons exhalants. La fertilisation est externe. Le développement est typique des bivalves et les stades larvaires sont comparables à ceux d'autres espèces.

La pêche a été pratiquée brièvement dans la baie St. Mary's (N.-É.) de 1951 à 1954 pour alimenter une conserverie. Au Québec, une pêche mécanisée a produit des débarquements d'environ 25 tonnes en 1995.



La pêche

Il n'y a pas actuellement de pêche commerciale du couteau. Plusieurs entreprises se sont récemment intéressées à l'espèce et un permis de recherche a été délivré en 1996. La pêche récréative du couteau ne nécessite pas de permis et n'est pas assujettie à une taille minimale. Les quotas varient d'une région à une autre, une limite de possession de 300 et de 100 spécimens (toutes espèces de couteaux, myes et palourdes confondues) s'appliquant respectivement dans la zone Atlantique de la Nouvelle Écosse et dans le Golfe du St. Laurent.

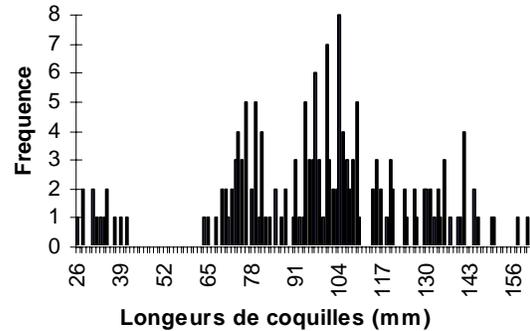
État de la ressource

La pêche a jusqu'ici suscité un intérêt limité et on ne dispose pas de données sur l'état de la ressource. Des échantillons de *Ensis* ont été recueillis en 1995 afin de réaliser une expérience de transplantation pour l'aquiculture et d'en apprendre davantage sur l'espèce. Une vaste colonie intertidale vivante, dans le détroit de Northumberland, présente des densités proches de 20 par mètre carré. On a également observé une colonie subtidale près de Prospect (N.-É.), qui semble composée uniquement de gros animaux (>150 mm de longueur de coquille) et dont les densités sont supérieures à 50 par mètre carré.

Faute de pêche d'envergure, on ne tient pas de **statistiques de prises** sur le couteau. Les animaux prélevés à des fins de transplantation ont été récoltés à la pelle dans un gisement intertidal du littoral d'Amherst. Le quota établi pour l'utilisation personnelle le long de la côte néo-écossaise du détroit de Northumberland était de 100 et pouvait facilement être récolté à marée basse. Dans la zone intertidale, la récolte serait limitée dans une certaine mesure par le cycle des marées, puisqu'il faut des marées très basses pour découvrir les gisements. La récolte commerciale ou mécanique des colonies intertidales pourrait avoir des répercussions sur les autres espèces qui occupent habituellement le même habitat.

On ne sait rien ou bien peu de chose du **recrutement**. Des spécimens qui avaient tout juste 10 mm de longueur ont été recueillis en octobre et on suppose qu'ils ont vu le jour plus tôt la même année.

Des observations préliminaires sur les colonies de couteaux des zones intertidales et subtidales révèlent des densités maximales de 20 et 50 par mètre carré, respectivement. Dans les deux cas, la distribution était éparse. La longueur de coquille des couteaux recueillis dans le gisement intertidal variait de 10 mm à 160 mm, tandis que dans la zone intertidale (plusieurs douzaines de spécimens récoltés à la main par des plongeurs en scaphandre autonome), les couteaux avaient tous plus de 150 mm. Les fréquences de longueur dans le gisement intertidal révèlent des modes distincts pour les trois premières années, ce qui correspond aux données sur la taille émanant du Québec, où les couteaux atteignent 40 mm leur première année et 80 mm au bout de deux ans. Le frai inattendu d'un échantillon qu'on a recueilli le 15 mai pour mesurer les fréquences de longueur a produit des oeufs de 70 microns de diamètre. Les oeufs fertilisés ont atteint le stade de larve pédivéligère en 15 à 16 jours et mesuraient 245 x 206 microns. Transplantés sur du sable, ces larves avaient atteint une longueur de 7 à 9 mm au 7 août. On ne dispose pas d'estimations de l'abondance pour le reste des Maritimes, mais on considère généralement que les gisements y sont nombreux. Un relevé des mollusques réalisé en 1986 dans la région de Shippagan, au Nouveau-Brunswick, situait les populations de *Ensis* de chacun des quatre gisements étudiés entre 21 000 et 2 700 000.



Les couteaux sont des filtreurs. Ils sont aussi la proie des natices et des crabes dans les gisements intertidaux. Les animaux faibles ou endommagés sont également mangés par les oiseaux de mer qui balayent les dunes de sable à marée basse. Tant le crabe que le homard s'attaquent aux colonies subtidales, comme le prouvent les tas de coquilles brisées qui s'accumulent aux entrées des trous à crustacés.

Perspectives

Plusieurs entreprises ont manifesté de l'intérêt pour la récolte commerciale du couteau au moyen de dragues hydrauliques. Il conviendrait d'étudier les effets possibles d'un tel engin. Un titulaire de permis de recherche a commencé à examiner les techniques de récolte et la commercialisation.

La vaste distribution de l'espèce rend difficile la formulation de politiques de gestion. La prudence s'impose dans les zones où existent des risques de toxines. De plus, le fait que l'animal coexiste avec d'autres espèces et qu'il est capable de s'enfouir rend problématique une récolte efficace. La récolte des populations subtidales nécessiterait des engins mécaniques; or, une proposition d'essai d'engins s'est heurtée à une forte opposition des résidents locaux.

***Pour obtenir de plus amples
renseignements,***

communiquer avec : R.E. (Ron) Duggan
Division des invertébrés
Ministère des Pêches et des Océans
C.P. 550
Halifax (N.-É.) B3J 2S7

Tél : (902) 426-8039
Fax : (902) 426-1862
C-élec. :
R_Duggan@bionet.bio.dfo.ca

Références

- Bousfield, E. L. 1960. Canadian Atlantic Sea Shells. Queen's Printer. Ottawa
- Gibson, M. 1987. Summer Nature Notes for Nova Scotians: Seashores. Lancelot Press Ltd., Hantsport, Nova Scotia. 386 pp.
- Medcof, J.C. 1958. Stock Taking of Molluscan Shellfish Resources and Prospects For Improvement. F.R.B. Atlantic Progress Reports; 71. p 21-26.
- Savard, L. ed. 1994. Status Report on Invertebrates 1993: Crustaceans and Molluscs on the Quebec Coast and Northern Shrimp in the Estuary and Gulf of St. Lawrence. Canadian Manuscript Report of Fisheries and Aquatic Sciences; 2257. 113 pp.
- SEnPAq Consultants. Centre Universitaire de Shippegan, Shippegan, New Brunswick. 1990. Survey of the Molluscs of Eastern New Brunswick. Available from Gulf Regional Library, Fisheries and Oceans, Moncton, N.B.